

Colloque AUPF - Belfort 2023

Pouvez –vous nous présenter l'UIAD en quelques mots ?



Depuis 1977, l'UIAD poursuit l'aventure du savoir vivre son âge, comme l'indique Wikipedia. Cette université associative est née de l'idée novatrice et fondatrice du philosophe Michel Philibert et du médecin Robert Hugonot sollicités par le maire de Grenoble Hubert Dubedout dès les années 60. Pour eux le troisième âge n'est pas un état à subir mais la poursuite d'une aventure humaine qu'il convient de faire vivre dans

sa plénitude. En octobre 1976 Michel Philibert présente en conférence un "Manifeste pour un centre universitaire inter-âges à Grenoble". L'ingénieur Louis Moreau assiste à la présentation. Il réunit spontanément et immédiatement une trentaine de participants intéressés, et organise une réunion qui lancera une association, la future UIAD. Les statuts seront déposés le 28 mars 1977.

À présent quelle est la situation de cette université populaire ?

Plaisir d'apprendre à tout âge



L'association Université Inter-Ages du Dauphiné a été déclarée en préfecture de l'Isère le 28 mars 1977 (n° 8935) sous le nom d'« Université du Troisième Age » ; nom modifié sous l'appellation actuelle en 1987.

L'UIAD est une association à but non lucratif régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

L'UIAD a pour objet de favoriser l'épanouissement intellectuel et culturel de ses adhérents et le plaisir d'apprendre. Elle développe entre eux la solidarité et le lien social sans considération d'âge, de genre, d'opinions, de ressources ou de diplômes. Les ac-



tivités de l'UIAD sont indépendantes de tout organisme politique, économique, confessionnel ou idéologique. L'UIAD tend à l'objectivité du savoir et respecte la diversité des opinions personnelles et des convictions.

Quelle est votre zone d'influence sur le département de l'Isère?



Forte de 5500 adhérents en moyenne annuelle, l'UIAD occupe l'Hôtel Belmont un bâtiment historique sur les quais de l'Isère au centre de Grenoble. Cet hôtel particulier construit au 16^{ème} siècle conserve une grande partie de son patrimoine dans son architecture.

Trois antennes sont implantées en Matheysine (La Mure), sur le plateau du Vercors et autour de Saint-Marcellin(38).

Cela permet de proposer quasiment 500 cours répartis dans 5 pôles : Arts et Expression de l'Art, Informatique, Langues et Lettres, Sciences Humaines et Sociales, Sciences Technologies et Santé.

Comment s'est concrétisée la gestion de l'Innovation au sein de l'UIAD ?

Atelier ? Cercle ? Groupe ? Equipe ?



Au départ on peut plutôt parler de la gestion du changement de la société qui a poussé à réfléchir à une adaptation. Il a fallu considérer l'évolution de la sociologie des nouveaux adhérents de l'UIAD et prendre en compte la diversité des publics.



Le changement des attentes d'une nouvelle génération, beaucoup plus attirée par des contenus plus concis par des moments de partage plus brefs a conduit à

une profusion de nouvelles méthodes de partage. Les cours qui s'étaient sur une année universitaire de quasiment 9 mois ne sont plus adaptés à l'attente des nouveaux adhérents. **La solution n'était pas et n'est toujours pas évidente !** Le principe des équipes de recherche-développement telles qu'elles existent dans la plupart des Universités et dans les entreprises du bassin grenoblois a été le fil conducteur que le président Alain Franco a imaginé pour accompagner ce besoin d'innovation. Les modes de travail en équipe spontanée ont vite éclos. Différentes appellations sont apparues au gré des personnes qui ont voulu créer suivant les expériences :

Atelier de couture, Cercle de discussion, Groupe de Géologie, Equipe de croisière en voilier, Département Informatique

Cette effervescence spontanée a amené plus de confusion en brouillant les objectifs de cette volonté de recherche pour apporter plus de souplesse dans les formations de l'UIAD.

Comment introduire la notion de recherche dans les habitudes d'une Université Populaire centrée sur la formation ?



Un « Lab » (contraction de laboratoire) est un groupe de réflexion constitué des personnes décidées à travailler ensemble collectivement sur un thème qui peut répondre à diverses problématiques sociétales, organisationnelles, pédagogiques, scientifiques ou techniques. Les objectifs et les buts sont définis par le groupe dans le respect des valeurs et des principes éthiques de l'UIAD.

Si le thème de réflexion et d'action du Lab peut-être librement choisi, il doit contribuer à la notoriété de l'UIAD et ses productions doivent démontrer leur utilité pour l'association.

Une seconde filière de partage de l'information sortant du cadre habituel de l'enseignement.

Il n'y a pas de professeur, il n'y a pas d'étudiants mais uniquement le plaisir de partager entre pairs qui viennent avec leurs compétences.

Comment fonctionne un Lab ?



Le processus de reconnaissance des Labs est basé sur un cycle qui débute par l'identification d'une innovation portée par un petit groupe de personnes.

L'innovation est considérée comme la capacité à déceler une idée qui correspond à l'attente exprimée (implicite ou explicite) par des adhérents.

C'est la mise en forme de cette idée souvent fugace en une vision qui permet la création d'un Lab.

A ce moment-là plusieurs personnes peuvent se reconnaître dans la raison d'être d'un Lab et le rejoindre pour contribuer à partager leur expérience.

Des modalités de fonctionnement ont été rédigées et intégrées dans le règlement intérieur lors de l'année 2023 pour garantir l'intégrité des activités dans le respect du projet associatif et de la charte Ethique de l'UIAD.

Quelles sont les bases du travail en équipe qui semble être la solution retenue ?

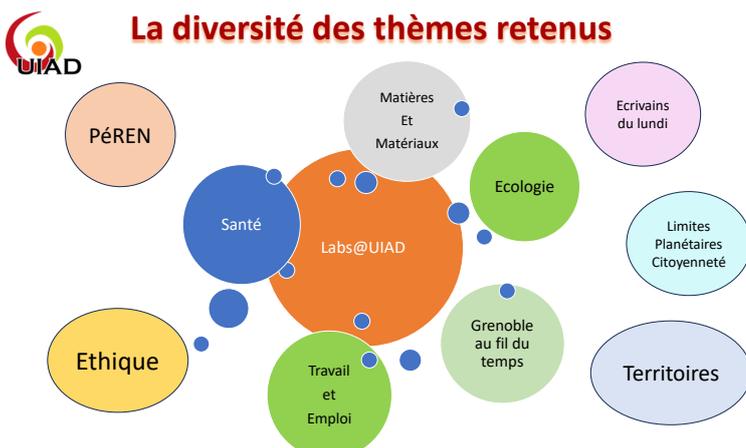


L'Intelligence collective est une réalité qui apparaît lorsque plusieurs personnes contribuent avec la même envie de réussir. Quelques principes de base sur le travail en équipe sont documentés dans nombre de formation professionnelle.

- Ecouter avec attention
- Parler avec intention
- Être bienveillant
- Se faire confiance
- Respecter le cadre

A partir de ces 5 principes, les participants commencent à obtenir un effet de résonance qui simplifie leur accord pour choisir une solution.

Quels sont les résultats que vous avez obtenu après ces dernières années ?



A présent une dizaine de Labs couvrent des thèmes très variés.

Chaque Lab regroupe entre 3 et 15 adhérents .

Des contacts extérieurs ont été établis, un peu dans le style des projets collaboratifs et des pôles de compétitivité très actifs dans l'écosystème grenoblois.

Parmi les adhérents, on peut considérer, qu'un tiers vient du milieu de l'enseignement ou du milieu universitaire. Un autre tiers vient des industries implantées dans le bassin grenoblois : Schneider Electric, HP Entreprises, STMicroelectronics, Cap Gemini, Orange, ... Enfin le dernier tiers sont des habitants qui cherchent à partager une passion ou un sujet d'intérêt commun.

Quelles sont leurs particularités ? Pouvez-vous développer deux ou trois exemples ?



Lab Travail et Emploi : Innovation Economie et Société

- Groupe de réflexion sur la place du travail dans la vie
- Production d'un livre :
« Faire sens au travail aujourd'hui »
Editions Hermann Paris



« Le Lab Travail emploi s'est créé progressivement au sein de l'UIAD à partir de 2017. Au départ un petit groupe s'est constitué à partir de la lecture de quelques ouvrages portant sur les changements qui caractérisaient la période actuelle : arrivée du numérique, concurrence internationale, déclin des emplois dans l'industrie en France, montée des activités de service, vieillissement de la

population, etc. La question qui nous préoccupait était surtout celle de l'avenir des jeunes (emploi, qualification).

Au départ, le groupe s'est interrogé sur l'effet de la révolution numérique sur l'emploi et le travail. Progressivement est apparue une interrogation sur le rapport homme-système technique et sur le sens du travail. « On parle d'industrie 4.0 (la robotique, l'intelligence artificielle), d'économie immatérielle (remarquons qu'il n'y a jamais eu autant de marchandises fabriquées à travers le monde), de fin du salariat (ce qui n'est pas du tout prouvé). Plusieurs essais récents tentent de caractériser les changements en cours dans la société. Un ouvrage a particulièrement attiré notre attention, celui de Pierre Veltz qui voit dans les changements en cours l'avènement d'une « société hyper-industrielle », l'industrie manufacturière, les services, les entreprises du numérique faisant partie d'un même ensemble, et étant de plus en plus étroitement imbriqués. ... La période actuelle est marquée par le déclin des grandes idéologies et l'apparition d'une floraison de propositions souvent qualifiées « d'utopies réelles » (Erik Olin Wright), « d'utopies réalistes » (Rutger Bregman), d'ouvrages pour un « futur numérique désirable » (Bruno Teboul), de revenu universel, de villes « apaisées », de territoires « en transition », ou sur l'organisation des entreprises (« penser le travail pour penser l'entreprise » (Olivier Favereau) ainsi que d'initiatives diverses en vue de fournir des solutions concrètes en faveur d'une société plus solidaire développant des relations de confiance entre ses membres. ... La tendance à long terme de la réduction du temps de travail. Et le fait que les frontières entre travail, emploi sont de plus en plus mobiles et il est probable que les passages entre formation, activité, loisirs tout au long de la vie seront fréquents » (cf. Michel Hollard mai 2018)

Le projet initial « Lab. Travail -emploi quels modèles pour le futur » ?

1. En 2018-2019, l'équipe s'est constituée à partir de personnes d'origines diverses qui n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble mais qui s'interrogeaient toutes sur l'avenir de nos sociétés et celui de leurs enfants ou petits-enfants. « Dans un premier temps nous avons cherché à prendre connaissance de travaux de synthèse récents traitant de l'évolution de l'économie et des entreprises et, qui avaient attiré l'attention des différents membres de notre équipe ». « Il fallait parvenir à se comprendre malgré les différences de langage et de formation antérieure. Certains avaient une expérience de la vie en entreprise et utilisaient volontiers le vocabulaire managérial avec un pragmatisme affiché. D'autres se référaient volontiers à des travaux de philosophes anciens ou récents que tous n'avaient pas en tête, tandis que les enseignants puisaient dans leurs cours la matière à leurs interventions plus générales et ont permis de prendre conscience de la position de leurs étudiants ».

Il en est résulté une série de réunions très riches dont il n'a pas toujours facile de tirer des conclusions précises. Malgré ces différences de langage, le groupe a continué à vivre, chacun appréciant cependant l'intérêt de cette diversité pour mieux comprendre les changements en cours dans la société ».

2. Entre janvier et décembre 2019, ont été organisées une série de conférences-débats (appelés aussi ampli-débats) avec les auteurs de certains de ces travaux. Ces conférences ont réuni jusqu'à une soixantaine de personnes d'âges et de professions divers. Ces invitations ont été rendues possibles par la collaboration d'établissements universitaires grenoblois et l'octroi d'une subvention de Grenoble Alpes Métropole. Ampli-débats sur les thématiques suivantes : La société hyper-industrielle et ses dimensions sociales avec Pierre Veltz (conférence inaugurale) Penser le travail pour penser l'entreprise (Olivier Favereau) Quel sens donner au travail ? Regards croisés d'étudiants Est-il possible de réconcilier entreprise et développement collectif ? Premières expériences d'entreprises à mission (Blanche Segrestin) La région grenobloise et son système singulier : focus sur le phénomène startup (plusieurs intervenants Morgane le Doaré Stéphane Hubac ...)

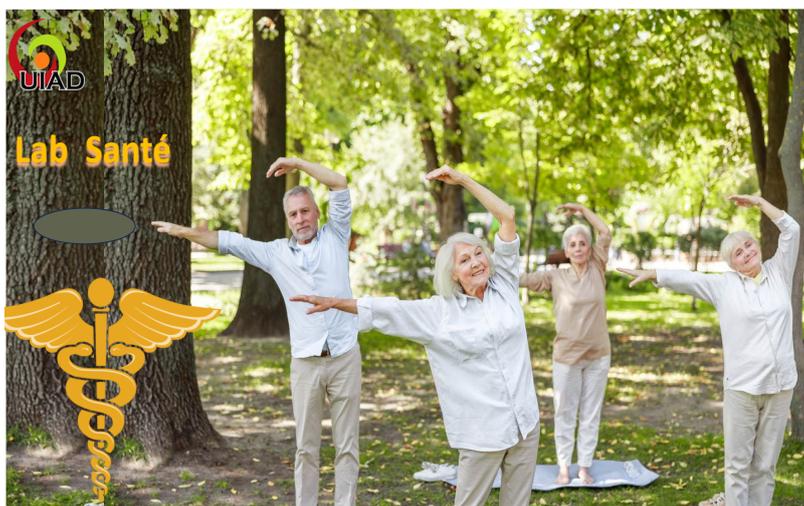
3.3- Evolution du projet initial Les débats menés au cours de l'année 2019 ont conduit à poser les problèmes de l'évolution de nos sociétés de manière différente de ce que nous avons envisagé au départ. Sur la question du numérique et de ses conséquences sur l'emploi, s'est très rapidement greffée une interrogation plus vaste sur l'évolution de la société en général, sur la place de l'industrie, sur le rôle des entreprises dans cette évolution. De jeunes diplômés, ingénieurs et universitaires, sont intervenus vigoureusement pour marquer le refus d'effectuer un travail qui serait contraire à leurs « valeurs ». Ils ne voulaient pas d'une carrière toute tracée dans les grandes entreprises mais, entendaient au contraire réaliser un travail dont ils puissent penser qu'il serait socialement utile et respectueux de l'environnement. La question centrale qui s'est peu à peu imposée : celle du sens que les uns et les autres donnaient à leur travail actuel ou futur. L'année 2020 a évidemment été marquée par la pandémie du COVID -19 ; les conditions de travail et l'activité économiques ont été bouleversées.

4. Au cours de l'année 2021, le groupe est allé à la rencontre de personnes dont les parcours étaient intéressants par rapport aux questions posées. À aucun moment nous n'avons voulu nous baser sur un échantillon représentatif de l'ensemble de la population. La diversité des hommes et des femmes rencontrés reflète plutôt la diversité du groupe. Ces personnes vivent des situations professionnelles différentes et chacune a connu un itinéraire singulier. Certaines appartiennent au secteur de l'économie sociale et solidaire, d'autres travaillent au sein de petites entreprises innovantes, et plusieurs d'entre elles dans des entreprises industrielles dites « classiques ». Au cours de ce travail, notre vision de ces démarches individuelles en faveur d'un travail pourvu de sens a évolué : la majorité d'entre nous étaient en général plus âgés que les personnes entendues lors de ces entretiens et, nous nous sommes parfois demandé si les points de vue exprimés n'étaient pas liés à des illusions de jeunesse destinées à se dissiper lorsque les personnes concernées auraient tenu compte de l'expérience menée et des contraintes, par exemple familiales, les amenant à plus de réalisme, à considérer que finalement la recherche d'un revenu stable et plus élevé valait peut-être de renoncer à des objectifs plus conformes à leurs attentes. Mais, il nous paraît désormais au contraire que nous n'assistons pas à la reproduction pure et simple des tensions qui ont toujours existé dans l'histoire de nos sociétés entre les personnes de différentes générations.

5. 2022 : Rédaction de l'ouvrage « Faire sens au travail aujourd'hui » Invitation au partage et, publication en décembre chez Hermann éditeurs : fruit d'une démarche collective, il est centré sur la manière dont les individus conçoivent leur travail et le travail dont il est question peut s'effectuer sous différentes

formes ; travail salarié ou bénévole mais dans tous les cas il confronte des individus à des institutions. Enfin, on peut conclure en résumant la méthodologie qui a permis au groupe de mener à bien ce projet à l'UIAD : En premier lieu constitution d'un groupe composé de personnes d'horizons divers et avec des expériences différentes Définition d'objectifs, même si ceux-ci vont évoluer au cours du projet Définition des « livrables » attendus : un ouvrage (prévu dans le cadre de la convention/financement avec la Métro. Mise en place d'un comité de pilotage « noyau dur » avec un pilote, Rédaction de CR réguliers, Compte-rendu une fois/an UIAD (bureau) de l'avancement du travail, Implication sur le temps long (4 ans avec la période COVID = un risque de fatigue).

Sylvie Charvet



Questionnaire : Lab Santé 2023

- Résumé de la raison d'être du Lab

Favoriser à l'UIAD toutes les actions qui font la promotion de la santé.

Faire en sorte que l'UIAD puisse répondre à tous les organismes, association ou centres de recherche qui s'intéressent au BIEN VIEILLIR et qui cherchent à proposer des formations et actions préventives aux membres de l'UIAD.

Le LabSanté a été créé en 2018, encadré par des professionnels retraités du soin sanitaire et social. Il a tout d'abord proposé aux adhérents de l'UIAD d'expérimenter et d'évaluer les solutions technologiques et des services pour assister la vie active des aînés et organisé quelques séminaires sur des thèmes tels que la robotique d'assistance personnelle ou encore l'éthique des technologies. Il a mis en valeur l'UIAD par une campagne temporaire de vaccination anti-Covid en 2019 et 2020, EBV-VAX (Ecosystème Bien Vieillir – Vaccination), à un moment où la crise sanitaire avait réduit les possibilités d'accès aux soins. Cette action a été saluée par les pouvoirs publics.

- Principales réalisations de l'année 2022-2023

1- participation au projet ADAM (Accessibilité et Droit à l'espace public des Aînés : une entrée par la marche) avec l'UGA, on a aidé une doctorante en lui adressant des membres de l'UIAD qui ont bien voulu participé à sa recherche. Financement Etat et UGA (Iresp).

2- UNIVEHPAD : Rendre accessible la formation à tout âge de l'UIAD à des personnes intéressées mais ne pouvant se déplacer. Projet d'AMI du Conseil départemental Isère financé par la Conférence des Financeurs. Deux structures pilotes (Ehpad La Providence à Corenc et Résidence Autonomie de Montferret. Conférences de tous les savoirs transmises en direct par video avec des bénévoles sur place de l'UIAD et de notre partenaires MR38.

3 – partenariat avec TASDA (Technopole Alpes Santé à Domicile et Autonomie) qui accompagne le département de l'Isère sur des projets innovants et collaboratifs afin de conserver les personnes âgées dans leur environnement de vie

4 – partenariat avec la Fondation Santé de La Poste, le département de l'Isère et le CHUGA pour promouvoir le programme de l'OMS, ICOPE en Isère (IS-ICOPE) consistant en un test de repérages des fragilités pour stopper ou ralentir les pertes de capacité.

5- Poursuite du partenariat avec l'Alliance Université Entreprise (AUEG) sur l'Ecosystème Bien Vieillir en collaboration via TECADOM avec MR38 et le TASDA. Participation à des actions européennes (AAL) en 2022.

- Objectif à venir pour l'année 2023 - 2024

Projet avec l'ASPTT pour le Bien Vieillir.

Continuer à faire vivre tous les partenariats et impliquer le plus grand nombre de membres de l'UIAD aux actions de prévention en santé.

- Mobilisation des membres: Combien d'adhérents de l'UIAD sont-ils membres du Lab ? Qui sont ils?

Alain Franco et Geneviève Daudel, animateurs.

Olivier Roux, René Fritsch, Christophe Brissonneau, Monique Vanin, Laure Emery, Alain Attard, Serge Halmi, Babette LeCoq,

- Quels sont les Partenaires qui sont en relation avec votre Lab

Ceux indiqués plus haut , MR38 , CHU , le département de l'Isère, l'UGA, le TASDA, l'AUEG, l'ADMR.

-Quels moyens de diffusion ou de promotion que vous utilisez ou bien envisagez d'utiliser

La grande expérience d'Alain Franco et sa notoriété

- Conclusion type communiqué de presse pour parution

Le LabSanté a été créé en 2018. Il a mis en valeur l'UIAD par une campagne temporaire de vaccination anti-Covid en 2019 et 2020, EBV-VAX (Ecosystème Bien Vieillir – Vaccination), à un moment où la crise sanitaire avait réduit les possibilités d'accès aux soins. Cette action a été saluée par les pouvoirs publics. Le LabSanté vise à favoriser à l'UIAD toutes les actions qui font la promotion de la santé. Il fait en sorte que l'UIAD puisse répondre à tous les organismes, association ou centres de recherche qui s'intéressent au Bien Vieillir et qui cherchent à proposer des formations et actions préventives aux membres de l'UIAD.

Actuellement le LabSanté participe au projet ADAM (Accessibilité et Droit à l'espace public des Aînés : une entrée par la marche) avec l'UGA. Le programme UNIVEHPAD vise à rendre accessible la formation à tout âge pour des personnes intéressées mais ne pouvant se déplacer en développant la participation à distance et avec le soutien de la Conférence des Financeurs du Département de l'Isère. Deux structures pilotes (Ehpad La Providence à Corenc et Résidence Autonomie de Montferrat ont été associées en 2023. Le LabSanté est partenaire du TASDA (Technopole Alpes Santé à Domicile et Autonomie) qui accompagne le département de l'Isère sur des projets innovants et collaboratifs afin de conserver les personnes âgées dans leur environnement de vie. Il est également partenaire de la Fondation Santé de La Poste, le département de l'Isère et le CHUGA pour promouvoir le programme de l'OMS, ICOPE en Isère (IS-ICOPE) consistant en un test de repérages des fragilités pour stopper ou ralentir les pertes de capacité. Enfin le LabSanté poursuit un partenariat avec l'Alliance Université Entreprise (AUEG) sur l'Ecosystème territorial du Bien Vieillir en collaboration avec les médecins retraités de MR38 et le TASDA et a participé à ce titre à des actions européennes (AAL) en 2022.

Partenaires externes intéressés :

Publics : Ville de Grenoble, Métropole de Grenoble, Département de l'Isère, Institut National de Recherche Archéologique Préventive (INRAP), Centre Régional Auvergne-Rhône-Alpes de l'Information Géographique (CRAIG), Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle de Grenoble (CCSTI)

Universitaires ou culturels : Ecole d'architecture de Grenoble, Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine),

Associatifs : Fédération des associations patrimoniales de l'Isère, association le Graphe à Echirolles, Association Freneytique au Freney d'Oisans

Musées : musée des plans reliefs à Paris, musée des troupes de montagne à Grenoble, Musée Stendhal à Grenoble

Ressources mobilisées

Logiciels CAO : Sketchup, Fusion 360, Freecad, CURA, Blender

Matériels d'impression 3D :

Ressources internes UIAD : ULTIMAKER 2, ANET A8 ainsi

Accès aux imprimantes du FabLAB du CCSTI

Logiciels de SIG : QGIS

Communication

Communication interne à l'UIAD : flyers, lettre d'information...

Conférence de lancement du projet le 9 mai 2023 à l'Atelier Canopé, 11, av Général Champon à Grenoble et animée par des archéologues ayant réalisé des fouilles sur l'enceinte romaine et plus récemment dans le périmètre de l'Esplanade

Contacts directs avec les partenaires intéressés et/ou potentiels

Conventions possibles pour valoriser les apports culturels et patrimoniaux



Enceinte gallo-romaine :

Projection Informatique

Maquette Porte Viennoise

Impression 3D